

TangerMed: L'automobile booste les exportations

• Elles ont bondi de 40% pour atteindre les 40 milliards de DH

• D'autres secteurs sont en piste comme l'aéronautique ou l'électronique

• Les sous-traitants auront une zone dédiée avec Tétouan Park

LA plateforme industrielle TangerMed profite bien du développement du secteur automobile. Le niveau des exportations a atteint en 2014 les 40 milliards de DH, soit une progression de près de 40% par rapport au volume réalisé l'année d'avant, selon des chiffres issus de la TFZ. C'est sans surprise que cette dernière impute cette évolution à la montée en cadence de Renault Tanger, l'une des locomotives du secteur dans la zone. S'y



La plateforme industrielle TangerMed a grandement profité du secteur automobile et de ses exportations pour booster son chiffre d'affaires et atteindre les 40 milliards de DH en 2014 (Ph. Adam)

ajoutent les efforts en matière d'export que réalisent les équipementiers installés dans les différentes zones industrielles intégrant la plateforme TangerMed. En effet, les équipementiers locaux ont non seulement réussi à sécuriser la fourniture des chaînes de montage locales de Renault et de la Somaca, mais ont aussi réussi, pour nombre d'entre eux, à décrocher des

celle de Sigit (entreprise italienne fournisseur de Fiat) ou de TE Connectivity (USA). C'est le cas aussi d'augmentations de capacité comme pour l'espagnol Antolin ou Standard Profil. Les autres secteurs ne sont pas en reste. C'est le cas du textile avec la mise en place d'un projet novateur d'impression digitale répondant aux besoins de sécurisation de l'amont pour un investissement de près de 100 millions de DH, fruit d'une joint-venture avec le groupe espagnol Santanderina. Cette année est également marquée par la confirmation du premier investissement indien du groupe Sumilon spécialisé dans la fabrication de résine industrielle (un premier projet de recyclage de bouteilles PET est déjà dans le pipe) et la signature d'un protocole d'accord avec le groupe SSG pour le premier investissement chinois (transformation d'acier). La TFZ travaille aussi à la promotion du secteur avec des missions de prospection à l'international. En outre, elle accueille et

La plateforme industrielle en chiffres

POUR rappel, la plateforme industrielle TangerMed constitue un pôle régional de compétitivité, qui compte plus de 650 entreprises et 50.000 emplois autour de filières intégrées tels l'automobile, le textile, l'aéronautique et les services. Forte d'une offre infrastructurelle riche, d'une réserve foncière importante et d'un tissu industriel solidement implanté, cette plateforme englobe, sur 1.200 hectares, à ce jour la Zone Franche de Tanger, Tanger Automotive City, Renault Tanger, Tétouan Park et Tetouan Shore. □

contrats de fourniture pour des usines de montage en Europe. Le potentiel est important et est évalué à près de 5 millions de véhicules par an à moins de 48 heures en camion de Tanger.

Ce qui se traduit par un volume de près de 160.000 opérations portuaires dans la même année et correspond à une croissance de près de 20% par rapport à la période d'avant.

D'autres secteurs participent eux aussi à cette croissance, c'est le cas de l'électronique, de l'aéronautique et du textile. Mais c'est l'automobile qui tient le haut du pavé et qui connaît la plus forte affluence.

En 2014, le volume d'investissements enregistré dans la plateforme a dépassé les 800 millions de dirhams avec la création de près de 2.000 nouveaux emplois. C'est le cas de nouvelles installations comme

co-organise, en partenariat avec l'Amica, le salon de la sous-traitance qui a fermé ses portes hier à Tanger avec pas moins de 200 exposants. Ce dernier vise à doper l'offre du secteur en mettant en relation les opérateurs.

Parallèlement, la nouvelle zone Tétouan Park entame ses premiers tours de roue. La zone qui vise prioritairement les PME/PMI locales est désormais ouverte à l'exploitation pour accueillir, à partir du deuxième semestre 2015, près d'une trentaine de nouveaux projets industriels. L'objectif est, selon la TFZ, d'assurer une meilleure intégration de la sous-traitance locale. □

Ali ABJIOU

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com